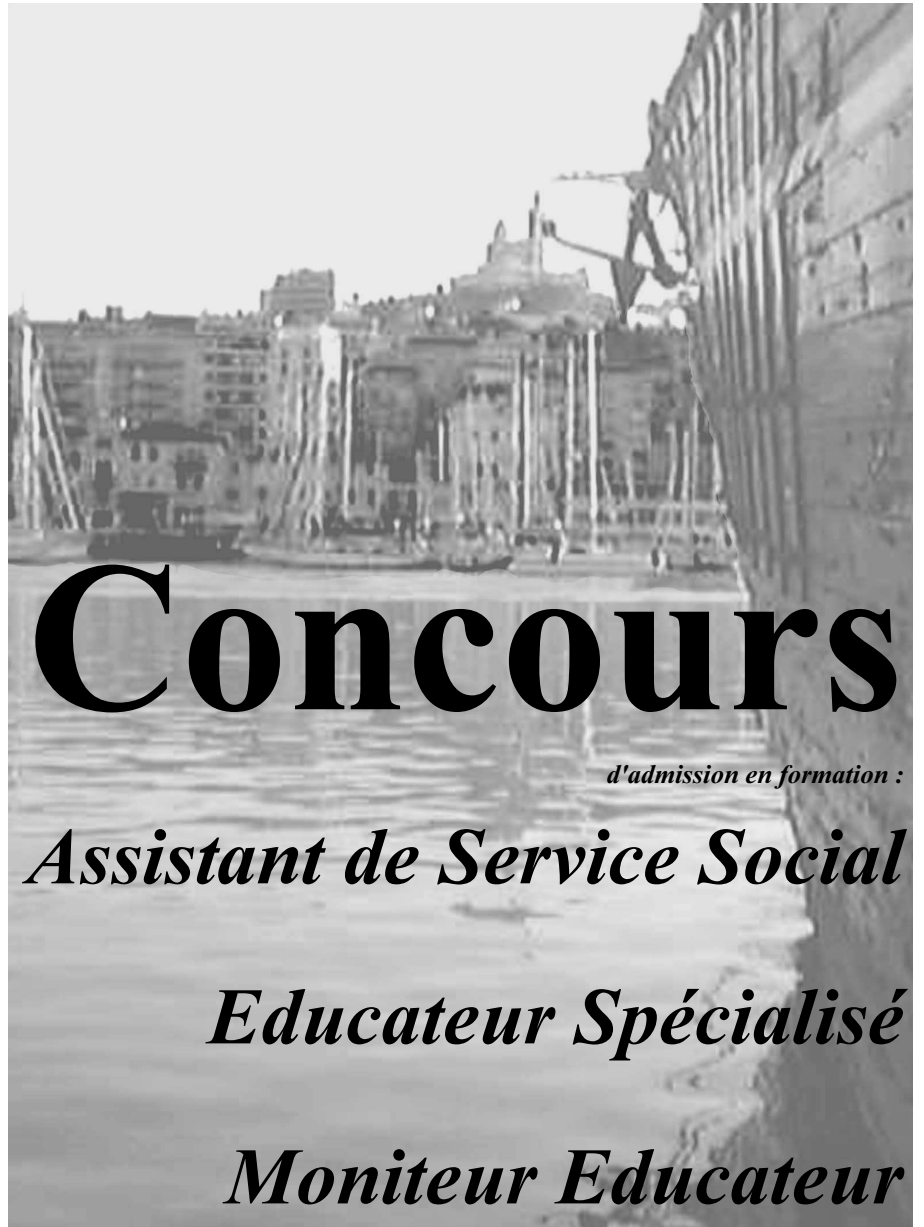


Annuaire 2010



INSTITUT MÉDITERRANÉEN
DE FORMATION ET RECHERCHE
EN TRAVAIL SOCIAL.



2010

Avant propos...

Les attendus de chaque épreuve se lisent au fil des pages de cet opuscle ; il appartient à chaque candidate et candidat, d'en tirer profit(*). Dans les pages qui suivent deux textes d'éminents pédagogues, l'un de Monsieur Mohamed KARA (sur les épreuves écrites), l'autre de Monsieur Yves QUINIO (pour la préparation des épreuves orales) viennent en préciser les attendus.

Nous cherchons en permanence à bien ajuster les contenus des diverses épreuves avec les niveaux requis par les textes officiels. Bien que les épreuves soient en constante évolution, elles correspondent aux capacités nécessaires à l'entrée en formation et à la réalisation du projet proposé pour chaque formation.

- Pour le concours « Moniteur Éducateur », les épreuves écrites sont équivalentes à une fin de collège/entrée en seconde. Le temps imparti pour chaque épreuve permet de prendre le temps suffisant, pour travailler sur un brouillon, avant de passer à la mise en page du sujet.
- Pour les concours « Éducateur Spécialisé » ou « Assistant de Service Social », le niveau requis est celui de l'entrée en Université. L'épreuve écrite générale est complétée par une série de questions qui font appel à des connaissances économiques et politiques et qui appellent des réponses extrêmement précises et concises.

Quel que soit le concours présenté, retenons que chaque épreuve exige de la part du(de la) candidat(e) une lecture attentive et disponible des questions proposées ainsi que des consignes. En effet, la première difficulté à surmonter est bien celle de la compréhension du sujet proposé ; bien souvent, les candidats et les candidates butent sur l'obstacle du travail qui reste toujours à faire pour comprendre la prestation attendue. Prendre le temps nécessaire et ne pas croire que l'on sait répondre avant d'avoir bien lu et relu la consigne ainsi que les textes proposés est certainement un gage de réussite. Enfin, quel que soit le concours, les sujets traiteront de questions contemporaines de portée générale, pouvant être d'ordre social, économique, culturel... Il faut donc s'attendre à des sujets très ouverts.

François LAPENA.

*Les annales rendent compte des épreuves passées. Les thèmes proposés lors des précédentes sessions ont donc un caractère indicatif. De même les contenus des épreuves peuvent faire l'objet d'évolution d'une année sur l'autre.

L'ESPRIT DES EPREUVES ECRITES ET DE LEUR EVALUATION

Disons-le d'emblée : les conditions de succès aux épreuves écrites ne sont pas toujours où ont les croit d'ordinaire : il ne s'agit nullement de se conformer à une attitude prédéterminée et de restituer, avec plus ou moins de naturel et de talent, des mots d'ordre et des prescriptions. Bien souvent en effet les candidats tentent d'imaginer ce qu'il « convient » de dire, si ce n'est pour plaire aux correcteurs, du moins pour ne pas les indisposer. Ils estiment ainsi opportun, le plus souvent, s'agissant de concours en travail social, de manifester une certaine sollicitude, une bienveillance et une prédisposition à la «tolérance». Autant de sentiments que les candidats tiennent pour constitutifs des professions visées, quitte bien sûr à les simuler le cas échéant. «Faire commes». Il en résulte trop souvent des copies émaillées de «bons sentiments» qui prennent l'ascendant sur l'effort raisonné.

Il nous faut ici dissiper cette méprise. Les déclarations d'intention ne peuvent suffire. En cela, nous suivons Albert Camus qui va jusqu'à écrire, dans *La peste*, que « la bonne volonté peut faire autant de dégâts que la méchanceté, si elle n'est pas éclairée. » Nous ne mesurons pas en somme un degré d'éloquence ou de sensibilité. Si en effet les professions du travail social requièrent une éthique de la différence, une aptitude à la compréhension, cela ne saurait satisfaire à tous les critères d'exercice de ces métiers. Il s'agit, outre ces prédispositions, de manifester une certaine «indépendance» de pensée en échappant au registre des idées répandues et communément admises, d'exercer son sens du discernement, d'appliquer avec soin son esprit critique, son jugement, de savoir en un mot questionner des situations pour en repérer les enjeux.

Pour y parvenir, il vous appartient de vous documenter et de vous constituer une culture relative aux différents thèmes sociaux. Mais nous y insistons, la connaissance des thèmes sociaux, même approfondie, ne doit pas vous dispenser d'exercer votre réflexion personnelle. Il est bon, au-delà de votre qualité d'information, de repérer les principaux débats dont ces thèmes font l'objet. La connaissance, lorsqu'elle est désincarnée, dans ce type d'épreuve, n'a pas grande utilité effective. Elle peut témoigner au mieux du sérieux du candidat, au pire, elle peut vous commettre dans des situations délicates et vous exposer au travers du "devoir catalogue". Trop de candidats en effet ne semblent préoccupés que par la production d'une suite, souvent aléatoire, de «connaissances» plus ou moins précises et plus ou moins avérées, au préjudice du problème suggéré par le libellé.

Il importe de vous montrer méticuleux dans le travail argumentatif au point que l'on perçoive que vous vous êtes correctement approprié les termes principaux des débats.

Bâtir en somme un équilibre qui procède de l'articulation étroite entre vos connaissances et vos réflexions. La connaissance, dans la circonstance qui nous occupe, est une forme d'appoint qui doit être entièrement gouvernée par vous-même. Ou si l'on veut, la maîtrise des faits et arguments les plus communément répandus ne peut être une fin en soi. Il importe d'en rester maître et plutôt que de témoigner de l'ampleur de votre savoir, vous devez avoir à coeur d'exercer vos facultés de discernement et de discrimination des éléments d'information. Ainsi, il vous appartient, par un travail minutieux de sélection, de ne retenir que les éléments les plus appropriés au sujet, à l'exclusion de tous les faits superflus et des arguments convenus. Les correcteurs apprécient une "intelligence" en acte, en situation concrète. Il vous incombe d'en faire la preuve en étant particulièrement attentif à quatre exigences majeures.

- L'exigence de discernement qui se traduit par votre aptitude à percevoir tous les enjeux du libellé et à y répondre à l'exclusion de toute autre considération.
- L'exigence de pertinence qui se traduit par la propriété de votre réflexion (en références aux problèmes à discuter) et par l'adéquation de votre argumentation.
- L'exigence d'organisation qui se traduit par l'ordonnancement de votre pensée et donc de votre texte.
- L'exigence de clarté rédactionnelle qui se traduit par l'accès (commode) à vos propos. A cet égard, nous vous suggérons de vous en tenir à une expression simple et précise, dans la limite du possible. La concision traduit l'intensité de votre réflexion. Astreignez-vous à chasser de vos travaux les imprécisions et les approximations de toute nature. Adoptez une attitude finalisée et n'utilisez que des éléments (idées, arguments, exemples) indispensables à votre démonstration. Ne craignez pas le recours aux illustrations pour consolider votre propos. Songez à articuler votre pensée de sorte que son expression soit suivie et fluide.

D'un dernier mot, n'oubliez pas qu'il s'agit d'un exercice de communication qui requiert bien sûr que l'on ait quelque chose à dire mais aussi, et c'est indissociable dans notre esprit, que l'on fasse œuvre de pédagogie en conférant aux pensées un ordre, une forme et une raison.

Mohamed Kara

Préparer les épreuves orales...

Votre candidature à l'admission en formation représente un avenir qui se dessine au présent d'une épreuve.

1) Votre avenir professionnel dépend du jugement de professionnels qui considèrent que l'aptitude à travailler en équipe est essentielle.

Les épreuves orales permettent d'en juger, en observant comment le candidat joue le jeu d'un travail d'équipe.

2) Votre admission en formation correspond à une situation de concurrence entre les candidats : ce sont les premiers placés parmi les premiers classés qui obtiennent l'autorisation de s'inscrire en formation. Défendre vos chances face à d'autres candidats exige de votre part un "à propos" qui valorise astucieusement la capacité d'adaptation propre à tout individu face à son environnement.

3) Faire acte de candidature constitue un véritable défi pour toute personne se déclarant ainsi candidate à l'obtention d'un titre de qualification professionnelle.

Les motivations d'un tel projet de professionnalisation apparaissent au cours des épreuves, dans la mesure où chaque épreuve exige de chaque candidat assez de détermination (personnelle) pour manifester une qualité (individuelle) d'engagement à la hauteur de l'enjeu : se qualifier en tant que futur travailleur social.

4) Présenter le concours d'admission, se présenter en personne face à d'autres personnes, répondre présent face à l'exercice de l'épreuve, en individu attentif à d'autres individus, mobilisés eux aussi par les mêmes péripéties ou par d'autres expériences de cette commune journée d'épreuves, éprouver les sentiments humains de tout acteur en train de jouer les rôles de sa propre existence face à un jury d'oral, - en bref, s'éprouver soi-même, sensible aux contrariétés d'une confrontation à l'autre comme à ses propres limites, impose aux participants à l'exercice le contrôle de soi qui conditionne la réussite des plus performants.

5) Se montrer performant dans l'accomplissement d'un exercice rigoureusement défini par une consigne écrite, rédigée selon des termes précis, anonymes, nécessite un calme, une générosité d'implication, une spontanéité de participation, une lucidité dans l'épreuve, une combativité, une aisance en compétition, qui font de la maturité affective l'une des dispositions primordiales du futur professionnel en formation.

Votre connaissance de ces cinq critères de jugement :

- 1) l'aptitude à travailler en équipe,
- 2) la capacité d'adaptation,
- 3) les motivations,
- 4) le contrôle de soi,
- 5) la maturité affective,

comptera beaucoup, sans nul doute. Mais ces mêmes critères seront ceux des juges, et votre responsabilité sera de jouer le jeu de l'épreuve plutôt que de vous soucier des présumées bonnes ou mauvaises dispositions des examinateurs à votre égard.

L'essentiel demeure pour vous de participer à l'exercice au mieux de vos possibilités du moment.

Seule compte votre candidature.

Vos déclarations d'intention, vos paroles vénérables, vos honorables considérations à propos de tout et de rien, votre discrétion assurée, votre silence prudent, votre légendaire disponibilité à la souffrance des plus exclus parmi les plus exclus, votre incorrigible bagout ne vous seront d'aucun secours.

Vos actes plaideront en votre faveur.

Non pas comme des signes incontestables de vos qualités intrinsèques, non pas comme les preuves irréfutables de vos richesses insoupçonnées.

Mais comme les indices de l'excellence plus ou moins évidente de vos agissements en situation de concours. Comme les indicateurs d'une compétence, plus ou moins conséquente, à respecter vos éventuelles futures obligations d'étudiant, de stagiaire, de candidat à l'habilitation professionnelle, de candidat à un poste d'agent en charge d'une affaire sociale.

Vos agissements au cours de l'exercice justifieront les décisions du jury.

Non pas comme des manifestations de votre supposée personnalité, non pas comme des célébrations de votre individualité plus ou moins estimable, ou même comme des concrétisations de vos opinions, plus ou moins partagées par la noble société de votre entourage le plus proche ou le moins susceptible de partialité.

Mais comme des indications plus ou moins incertaines d'une certaine habileté à œuvrer, à opérer et coopérer, à manœuvrer, à élaborer et collaborer, à vous associer avec d'autres candidats pour affronter les exigences sociales d'une tâche.

A vous de jouer.

Yves QUINIO

LES SUJETS

Epreuve écrite du mercredi 21 mars 2007

Texte argumentatif

Temps imparti : 3 heures

"LA SANTE N'A PAS DE PRIX..."

pour le patient d'abord mais aussi pour le médecin pour qui soigner est un principe éthique.

Mais le dicton populaire est appelé à disparaître... la réforme récente de notre système de santé et la responsabilisation des médecins et des patients nous y engage.

Vous développerez votre opinion sur cette question.

Epreuve écrite du samedi 1er mars 2008

Texte argumentatif

Temps imparti : 3 heures

Le nombre des sans-abri en France ne cesse d'augmenter, tout comme celui des locataires habitant un logement précaire, c'est-à-dire insalubre, hors normes. La pénurie de logements sociaux oblige les familles socialement fragiles à accepter les taudis que des "marchands de sommeil" peu scrupuleux leur proposent.

Pour éviter que les difficultés d'aujourd'hui ne deviennent les détresses de demain, comment ces personnes peuvent-elles, selon vous, retrouver leur place dans la société ?

Dans un développement argumenté, vous exposerez votre point de vue.

Epreuve écrite du samedi 14 mars 2009

Texte argumentatif

Temps imparti : 3 heures

Depuis une vingtaine d'années, des mesures ont été adoptées pour améliorer le quotidien des jeunes en situation de handicap et faciliter leur intégration.

Des enquêtes ont montré que les adolescents en situation de handicap pratiquent autant de sport que l'ensemble des adolescents.

Cependant, ils se sentent plus à l'aise dans un groupe de jeunes qui sont en situation de handicap.

Face à ce constat, que pensez-vous du sport comme moyen d'intégration pour ces adolescents ?

Epreuves écrites du Samedi 21 Mars 2009

Epreuve écrite de discernement

à partir d'un texte

Temps imparti : 2 h 00

. 15 minutes de lecture préalable

. 1h45 de réponses aux questions

Consigne : Vous lirez attentivement, pendant quinze minutes, le texte suivant.

« Jeux vidéo La Wii s'impose en véritable élixir de jeunesse pour les personnes âgées »

C'est le cadeau le plus prisé des fêtes de fin d'année. La Wii ne fait pas que des heureux chez les enfants. La console Nintendo séduit de plus en plus les maisons de retraite : en 2007, déjà, les établissements héraultais de Saint-Jean-de-Védas et Clapiers ont fait office de pionniers. Depuis, Narbonne a suivi, Béziers envisage de s'y mettre...

L'engouement ne se dément pas : le mois dernier, la société Medica France, a annoncé qu'elle s'apprêtait à équiper l'ensemble de son réseau, soit 130 établissements en France. Et ce n'est pas un gadget médiatique porté par l'image saisissante de centaines dévalant des pistes de ski ou alignant les strikes au bowling, le joyypad à la main. La Wii, ce serait bon pour la santé des plus âgés. « Nos résidents sont des pros de la boxe ».

Brigitte Bebion, animatrice de la maison de retraite Les Pins, à Narbonne, ne tarit pas d'éloges sur l'intérêt de la Wii, la console de jeux Nintendo de plus en plus prisée dans les maisons de retraite. Les Pins se sont équipés en septembre dernier, anticipant la décision de la maison mère, Medica France, de doter

l'ensemble de ses établissements de l'équipement. A Clapiers, la maison de retraite les Romarins s'était lancée un peu plus tôt, l'été 2007. A Béziers, la Méridienne devrait aussi s'y mettre.

Le joypad à la main, l'oeil rivé sur l'écran installé dans un salon attenant à la salle à manger, Pierre, 91 ans, résidant des Pins, « n'est plus parkinsonien » quand il joue, observe l'animatrice : « A son arrivée, il ne pouvait pas rester concentré plus de cinq minutes », se souvient-elle pourtant. Aujourd'hui, il tire en rafale sur des cibles virtuelles et fait un carton. « Ça lui rappelle le balltrap ». Mieux : « Il s'aperçoit qu'il peut tenir un outil, faire des choses ». Après avoir cessé toute activité artistique, il pense désormais se remettre à peindre.

Aux Romarins, on rit et on applaudit à l'atelier Wii du matin, un des trois rendez-vous hebdomadaires avec la console. Ninon, 94 ans, « championne » de la résidence, s'est essayée au ski. Un peu tendue, mais convaincue sans être vraiment familière de l'équipement : « Je n'ose pas trop, j'ai peur de toucher quelque chose qu'il ne faut pas. J'ai l'impression d'être dans un film », confie la nonagénaire. Sa voisine, ex-prof de sport, est déjà centenaire. Un peu stressée, d'abord : « Je ne me souviens plus sur quel pied on appuie... » Mais « au fur et à mesure, je fais des progrès. Ça m'amuse », s'enthousiasme-t-elle.

Michel Aimonetti, le directeur des Romarins, a été un des premiers à croire aux vertus de la Wii, arrivée en 2007, trois ans après l'ouverture du cybersalon de thé de la maison de retraite : « Au début, personne n'y croyait. J'ai un peu forcé les animatrices... » Aujourd'hui, il aimerait organiser des championnats régionaux inter - établissements. Car les effets vont au-delà de ses espérances et d'un impact supposé sur la santé : « Notre démarche a été très médiatisée, les résidents sont passés sur TF1, à Europe 1. Des amis perdus de vue les ont contactés, c'est bon pour l'estime de soi ».

Valorisation des individus, activation du lien avec les enfants et les arrières petits-enfants, faire bouger, réagir, réfléchir, jouer le 3 e et le 4 e âge, la liste des bienfaits attribués à la Wii est longue. Michel Aimonetti en est persuadé : « La Wii n'est pas un gadget ».

25 décembre 2008
www.midilibre.com

Epreuves écrites du Samedi 21 Mars 2009

Epreuve écrite de discernement à partir d'un texte

Temps imparti : 2 H 00 :

- 15 minutes de lecture préalable
 - 1h45 de réponses aux questions
-

Vous répondrez de façon précise et complète aux quatre questions suivantes :

Question 1

D'après le texte, comment a-t-on utilisé les jeux vidéos dans la maison de retraite ?

Question 2

D'après le texte, quel a été l'impact sur les usagers de la maison de retraite ?

Question 3

Que pensez-vous de cette expérience ?

Question 4

Bien que longtemps décriés pour leur influence négative sur les jeunes, les jeux vidéo sont devenus un vrai phénomène de société. Quels sont les bénéfices qu'ils pourraient apporter, à n'importe quel âge, en termes de vie sociale.

A partir de votre réflexion personnelle, rédigez un texte d'une page maximum.

CONTACTS

Par Courrier :



IMF
BP 50054
13244 Marseille Cedex 01

Par téléphone ou FAX :



☎ 04.91.24.61.10
FAX 04.91.47.52.15

Par Internet :



<http://www.imf.asso.fr>

Par E-mail :



imfinfos@imf.asso.fr